

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article432>

LE CONCERT DE 1945 DE L'HARMONIE MUNICIPALE DE SAINTE-MENEHOULD

- Revue N°11 -

Date de mise en ligne : vendredi 23 février 2001

Copyright © Sainte Méneould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

-----Au lendemain de l'occupation allemande, la France, prise d'allégresse, retrouve sa joie de vivre. Dans ce tourbillon la musique prend toute sa place, la chanson populaire et aussi la musique classique participent à la fête. Ainsi, l'harmonie municipale va connaître son heure de gloire qui étonnera bien des lecteurs, si on en juge au nombre d'exécutants que nous avons « repéré » sur les deux documents que nous publions. En donnant quelques informations sur chacun d'eux, glanées auprès de Madame HENRY et Robert OBELIANNE, nous souhaitons faire un peu revivre le Menou d'après guerre pour les plus jeunes lecteurs et raviver d'agréables souvenirs pour les plus anciens. Mais nous voudrions aussi que cette démarche soit interactive et que nos lecteurs nous donnent quelques précisions sur les musiciens dont nous n'avons pas percé le mystère.

-----Revenons donc à ce concert mémorable de 1945 qui se déroula dans la salle du casino comble. En prélude, un jeune soldat d'une vingtaine d'années monta sur scène et dit, avec une poignante émotion, un poème de Victor Hugo, en l'honneur des prisonniers de guerre. Son nom : Jacques DACQMINE. Il fit, par la suite, une brillante carrière au cinéma et surtout au théâtre, à la comédie française.

-----Puis il revint à Monsieur Jean BERTRAND de présenter les musiciens. La guerre avait mené ce Belge dans notre région. Il habita avec sa nombreuse famille (7 enfants) dans la maison DEMANGIN (actuellement SHOPI), et son fils, dans une maison de maître, à Verrières, qu'acheta plus tard le Docteur QUEINNEC. Cet homme avait, dit-on, tous les talents. Bon père de famille, musicien, poète et aussi homme d'affaires, puisqu'il était responsable de la fabrique Herbesan, dont la qualité se chantait sur les ondes de la radio : « *La nature a fait les plantes Herbesan vous les présente et vous en serez content Herbesan, Herbesan* ». Voici le texte de qualité, œuvre de Monsieur BERTRAND, qui avec délicatesse, présente tous ses collègues de ce jour :

-----Le rideau est levé et nous met en présence
-----Vous, aimable public, et nous les musiciens.
-----Et pour que règne ici l'antique bienséance,
-----Je vais vous présenter pour les connaître bien,
-----Ceux qui dans un instant charmeront votre ouïe
-----Par les sons harmonieux de tous leurs instruments.
-----Vous les verrez toujours la mine épanouie,
-----Car pour eux la musique est plus qu'un aliment.
-----Aux premiers violons, doyen de notre clique,
-----Expert, infatigable, voici Monsieur JANIN.(1)
-----Si nous aimons beaucoup son coup d'archet classique,
-----Nous goûterions aussi un peu de son bon vin.

----- (1) " M. JANIN " Il est marchand de vin. La maison CHARLES JANIN et fils, rue Bournizet a toujours pignon sur rue. C'est le grand-père de Roger CHARLES, Vice-Président de l'office de tourisme.

-----Fidèle comme lui et du même pupitre,
-----Madame Hubert ROBERT (2) prête son trémolo
-----Et c'est par là qu'elle est précieuse à plus d'un titre,
-----Tantôt au violon et tantôt à l'alto.

----- (2) " Mme ROBERT " C'est l'épouse du responsable de la fonderie de la Chiers, dont les caves, les « caves ROBERT » ont servi d'abri durant la guerre. C'est la mère de Madame GRABENSTAETTER.

-----De tous les violons il est le plus alerte
-----Vous le reconnaîtrez aisément entre cent,
-----C'est que Monsieur PERRIE (3) joue d'une main experte,
-----Et que même en jouant il a gardé l'accent.

----- (3) " M. PERRIE était percepteur rue Gaillot Aubert. Il résidait avenue Kellermann.

----- Musicien raffiné au coup d'archet magique

----- Ce Monsieur MINUEL (4) est un vrai maestro

----- Vous pourrez l'applaudir dans une œuvre classique,

----- Car il est de l'orchestre le violon solo.

----- (4) " M. MINUEL était professeur de musique au Collège Chanzy, dans les classes primaires 8ème et 7ème où il enseignait d'autres disciplines. Il termina sa carrière comme Directeur du Collège de Vanault-les-Dames.

----- Ah ! Quels heureux veinards, ces violons deuxièmes !

----- Que sont ces deux messieurs TEYSSIER(5) et puis LAURENT(6) !

----- Ils ont su s'associer et nous en restons blêmes

----- Les grâces féminines qu'ils gardent jalousement.

----- (5) " M. TEYSSIER était commissaire priseur. Il habitait rue des Prés. Sa fille Suzy épousa M. AUTIER.

----- (6) " M. LAURENT n'a pu être identifié. Venait-il d'une autre commune ?

----- Car elle est bien mignonne et d'allure mutine

----- Notre collégienne du second violon.

----- Elle s'appelle EDITH(7). C'est notre benjamine

----- Qui rougit sûrement en entendant son nom.

----- (7) " EDTIH serait Edith STURZA, fille du fleuriste habitant le Milanais. Elle fut professeur de gymnastique au Lycée Chanzy.

----- En grâce elle ne cède en rien à sa voisine

----- Je ne sais ce qu'en elle il faut aimer le mieux

----- Est-ce son violon qu'elle joue en sourdine

----- Ou bien Madame HENRY(8), sont-ce vos jolis yeux ?

----- (8) " Mme HENRY, veuve du Docteur HENRY a toujours des yeux aussi charmants et réside rue des Rondes.

----- Quand pour sacrifier au goût de la musique

----- On lui mit dans les mains un joli violon

----- Monsieur BERTRAND (9) dit non et d'un geste emphatique

----- « Pour mon tempérament il m'en faut un plus long ».

----- Quand artistement il joue la contrebasse

----- Peut-être rêve-t-il naviguer sur les flots

----- Maniant son archet il croit faire la brasse

----- Vous le reconnaîtrez : Monsieur Pierre FOUCAULT.(10)

----- (9) " M. BERTRAND est le fils du poète, ce qui permet au père de nous donner une touche personnelle à sa présentation.

----- (10) " M. FOUCAULT tenait un magasin de textile (à l'emplacement de l'actuel GITEM). Il fut conseiller municipal et prit une part importante au développement des sports nautiques (c'était un nageur émérite). La piscine municipale porte son nom. Il était le père de Madame ROTOUILLE, longtemps présidente des Biches d'Argonne (bon sang ne saurait mentir).

----- Violons, violoncelles, n'aurons-nous que des cordes ?

----- Non, messieurs, patientez, voici, premier piston,

----- Celui qui des brigands doit arrêter la horde

-----Le Chef de la Police(11) de tout notre canton.

(11) " M.DAVID était agent de ville. Il était le père de Claudette DAVID, qui travailla longtemps à la Mairie et de Michèle, épouse JACQUESSON. Il a joué au football dans les rangs du sporting.

-----Sans les cuivres un orchestre nous paraît un peu mièvre
-----Aussi voici venir un deuxième piston
-----Il peut bien s'essouffler, ce cher Monsieur LELIEVRE(12)
-----Car il a dans sa poche un clair et frais siphon !

----- (12) " M. LELIEVRE tenait, place de Guise, un négoce de limonade, vins et autres boissons. Son fils Bernard lui a succédé. A la retraite de ce dernier, la maison cessa son activité.

-----De la mairie il est le fidèle concierge
-----Et il joue du piston et manie le marteau.
-----Aussi pour les décors nous lui devons un cierge
-----Vous les verrez bientôt ils sont signés DIOT.(13)

----- (13) " M. DIOT, dont l'épouse était concierge à l'hôtel de ville, faisait partie des « ouvriers de la ville ». Sa fille épousa la « vedette » du sporting de l'époque, Serge EVRARD.

-----Vous le verrez toujours silencieux et calme
-----Et sans le bien connaître, on le croirait muet
-----Mais nous devons pourtant lui décerner la palme
-----Quand de sa clarinette joue Monsieur HUNET.(14)

----- (14) " M.HUNET, que l'on verra si jeune sur la photo, a fait toute sa carrière comme commerçant en vêtements et lingerie, rue Chanzy. Il est en retraite à deux pas de son magasin. Son épouse, aujourd'hui disparue, fut institutrice à l'école des filles.

-----Mais quelle est cette pipe pour le moins colossale
-----Instrument peu pratique en temps de restriction
-----Nous serons obligés de quêter dans la salle
-----Pour remplir de tabac la pipe à HERBILLON.(15)

----- (15) " M.HERBILLON Jean travaillait avec ses frères dans leur entreprise de couverture-zinguerie-plomberie. Quant à ses fils, Denis est retraité aux Vertes-Voyes, Jean-Claude est négociant en bois et François habite La Neuville-au-Pont.

-----C'est la flûte enchantée, c'est la flûte magique
-----C'est l'instrument des Dieux. Et les Dieux firent don
-----Sûrs qu'il les garderait tout comme une relique
-----De leurs talents divins au flûtiste CRUCHON.(16)

----- (16) " M. CRUCHON était surveillant général au Collège Chanzy. Un fameux joueur de tarot et de billard !

-----Accouru chaque fois des lointaines campagnes
-----Pour assister, fidèle, à nos répétitions,
-----Notre saxo CRAHAM(17) joue et d'avance gagne
-----Toutes les sympathies pour cette dévotion.

----- (17) " M. CRAHAM, venu d'ailleurs, est inconnu dans la cité.

-----Comment avec trois touches jouer autant de notes ?
-----Demandai-je un beau jour au trompette CREUZAT(18)
-----Il suffit, me dit-il, comme fit Don Quichotte,
-----De croire fermement que les autres sont là !

----- (18) " M. CREUZAT était le dépositaire de « l'Eclaireur de l'Est », journal qui devint l'UNION à la libération.
C'était un grand pêcheur (devant les hommes). Sa boutique, rue Chanzy, est maintenant un magasin de mode.

-----Connaissez-vous un peu le trombone à coulisse ?
-----C'est là que les canards sont plus à redouter.
-----Ne craignez pas pourtant que vos oreilles crissent
-----Car Monsieur DUMONT(19) sait si bien s'en délester !
-----Mademoiselle LUTZ(20) qui à demi se cache
-----Modeste, tente bien de se faire oublier ;
-----Mais non, Mademoiselle, il faut bien que chacun sache
-----Que vous êtes ici la reine du clavier !

----- (19) " M. DUMONT travaillait aux Ponts et Chaussées comme conducteur de travaux.

----- (20) " Mlle LUTZ, elle aussi, était sûrement venue d'ailleurs, car personne n'en a gardé un souvenir précis.

-----C'est déjà tout, mon Dieu ! Nous n'oublions personne ?
-----Eh ! Mais si ! Et moi donc ? Je suis violoneux (21)
-----Et je suis une perle en plus à la couronne
-----Et ceux qui m'entendront Eh bien ! tant pis pour eux !

----- (21) " M. BERTRAND

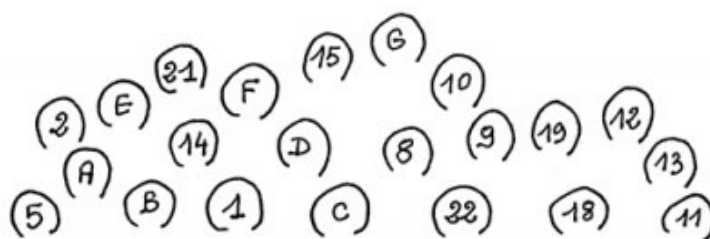
-----Chacun jouant pour soi a des dons enviables
-----Mais lâchez donc ensemble cette meute aux abois
-----Et vous n'entendrez plus qu'un tumulte effroyable
-----Et chacun de courir pour s'enfermer chez soi.
-----Quel est le magicien qui d'un coup de baguette
-----A pu synchroniser tous ces sons discordants ?
-----Eh bien ! C'est notre chef (22), c'est notre homme de tête
-----Celui qui de nous tous est le plus méritant !

----- (22) " M. BARREAU, le chef de musique, était employé à la ville. Son épouse tenait la bibliothèque municipale.

Â°

Â°â€"Â°

-----Nous voici, un an plus tard, en 1946. L'harmonie municipale, qui prend la pose devant la caisse d'épargne. Les élus sont venus renforcer les rangs. On reconnaîtra bien des « artistes » évoqués dans le texte de Monsieur BERTRAND. Ils sont repérés avec le même numéro que ci-dessus. Mais figurent dans cette photo de nouveaux venus que nous avons repéré avec des lettres.



- A " Mlle AUBOUR fut institutrice à Sainte-Ménéould
-----B " M. JAUNET, Adjoint au Maire
-----C " M. BUACHE, Maire
-----D " M. LUCQUIN, employé au chemin de fer
-----E " Mme BERTRAND, près de son époux
-----F " M. CHARDEVILLE, qui fut durant de nombreuses années à la suite de son père, garagiste en haut de la ville.
-----G " M. MANGEOT, le fils aîné de Mme MANGEOT, Directrice de l'école des filles, qui fit carrière comme ingénieur au Rectorat de Reims.

